

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	20 / 20
------	---------

Appréciation

Simplement excellent ! Une dissertation maîtrisée de bout en bout, révélant une irréprochable connaissance de l'oeuvre, de grandes qualités d'argumentation, une culture littéraire riche. Félicitations !

NOM DE FAMILLE :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

002

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

Né(e) le :



1.2

Concours / Examen : BACCALAURÉAT

Section / Spécialité / Série : générale

Epreuve : 25-FRGENE1

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024/2025

dissertation : de théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle.

« Il y faut promptitude, esprit, mémoire, soins » déclare Dorante lorsqu'il explique à son valet Eliton, à l'acte III scène 4, les secrets d'un mensonge bien élaboré. Dorante recourt au procédé de l'accumulation, il énumère les qualités d'un bon menteur comme celles d'un talentueux artiste qui maîtrise son art. Le substantif « mensonge » est par ailleurs de la même famille que le verbe « mentir » or le verbe « mentior » en latin a le même sens que ce dernier ; « mentior » est quant à lui de la même famille que « mens », nom latin qui signifie « esprit ». Le mensonge est de ce point de vue associé à l'esprit : élaborer un bon mensonge nécessite de faire preuve d'esprit. Lorsque l'on fait continuellement preuve d'esprit, on finit par maîtriser un domaine, notamment l'art qu'est le mensonge. Dans Le Menteur de Pierre Corneille, une comédie représentée pour la première fois en 1644 qui oscille entre baroque et classicisme, le mensonge est un art. Le nom commun « comédie » provient du nom grec ancien « κῶμος » qui signifie « procession » : Le Menteur est en effet une procession de divers mensonges. Nous nous demanderons alors si dans la comédie

de Menteur, l'art du mensonge est toujours maîtrisé. Nous verrons dans un premier temps que l'art du mensonge y est maîtrisé ; toutefois nous évoquerons ensuite que l'art du mensonge n'est pas toujours maîtrisé ; enfin même si cet art du mensonge n'est pas toujours maîtrisé à la perfection, l'art de la comédie l'est grâce aux défauts des mensonges non maîtrisés.

Dans un premier temps, l'art du mensonge est toujours maîtrisé. D'abord, Dorante est un véritable virtuose du mensonge. Le protagoniste de la comédie excelle en effet dans son domaine, il parvient à obtenir tout au long de la pièce, ce qu'il souhaite. Après que Dorante se soit inventé des exploits militaires pour séduire à l'acte I scène 3, celle qu'il pense être Lucrèce (qui se révèle être Clarice), il réussit à rendre les deux jeunes femmes Clarice et Lucrèce amoureuses de lui. Dorante peut en effet à l'acte II scène 6 procéder à un choix entre les deux demoiselles (il choisit à la dernière seconde la vraie Lucrèce, c'est en réalité pour que Pierre Corneille puisse donner un dénouement comique à la pièce, dans lequel le mariage de Clarice et Alcippe peut avoir lieu). Dorante arrive à ses fins alors même que l'art du mensonge semble risqué à maîtriser d'après son valet, celui-ci déclare même que « ces pratiques / [le] peuvent engager en de facheuse intrigues » à l'acte I scène 6. L'expression « ces pratiques » fait référence aux mensonges de Dorante quant à ses exploits militaires lors de la guerre d'Allemagne (de laquelle il serait d'après ses dires, revenu pour la prétendue Lucrèce).

Dorante est alors un vrai virtuose, tel un artiste à qui « le Ciel [aurait] fait grâce » alors même que celui-ci « fait grâce à peu de personnes » d'après Dorante à l'acte III scène 4.

Ensuite, d'autres menteurs semblent maîtriser l'art du mensonge. La suivante de Lucrèce, Sabine se révèle maîtriser le mensonge puisque celle-ci change de masque telle une hypocrisie à l'acte IV pour récolter le plus d'argent. Sabine se montre en effet légère et innocente lorsqu'elle parle à Dorante tandis qu'elle semble plus froide et franche dès que Dorante part et la laisse avec son valet. Sabine tente en cachant sa « vraie nature » de procéder à une sorte de « captatio benevolentiae » avec Dorante, en attirant sa bienveillance pour recevoir une « petite somme » lorsque ce dernier lui demande de transmettre « un billet » (c'est à dire une lettre) à celle qu'il pense être Lucrèce. Pour atténuer la façon dont Dorante considère cet argent, (et donc pour en recevoir plus), Sabine utilise les termes « pluie » ou « pleuvain » au lieu des termes « argent » ou « payer », elle recourt au procédé de l'euphémisme. Ce contraste est par ailleurs particulièrement visible dans la mise en scène de Nicolas Briangon (produite sur scène en 2002, à l'institut de Paris) : Sabine y change complètement de voix lorsqu'elle s'adresse à Dorante (dont l'acteur* est Nicolas Vaude) elle se racle presque la gorge toutefois lorsqu'elle parle à Eliton (dont l'acteur est Henry Cousseaux). Sabine est avide d'argent, cela la motive pour maîtriser l'art du mensonge. On peut également relever que Clarice (que Dorante prend pour Lucrèce) fait semblant de triébucher pour tomber dans les bras de Dorante : la comédie qui est de Menteur puise alors sa source du mensonge de celle-ci. Clarice tente alors à son tour de maîtriser l'art du mensonge.

Enfin, de Menteur est une comédie, soit un art, que conte Pierre Corneille de dramaturge est en effet à son tour un menteur puisque la pièce est fictive.

On retrouve par ailleurs de nombreuses allusions à la fiction au sein même de la pièce : Dorante qualifie notamment toujours ses mensonges d'« histouettes », pose même à Eliton la question rhétorique « Que penses-tu de mon histoire et de mon artifice ? » à l'acte III, le champ lexical de la fiction nous rappelle que Corneille est le maître du mensonge puisque à défaut de se marier « grâce » au mensonge, il écrit l'une des comédies les plus représentées et appréciées. Dorante se fait par ailleurs mettre en scène de la comédie lorsqu'il recourt à l'hypotypose en s'inventant une femme (Ophélie) et un beau-père (Armédon) à l'acte II scène 5, lorsqu'il ment à son père Géronte pour ne pas être marié à une femme qu'il ne connaît pas (se révélant être Clarice dont il confond l'identité avec Ivresse). Il est « porte parole » de l'art du mensonge qui est le théâtre et notamment la comédie.

Dans un second temps, l'art du mensonge dans la comédie de Mentem n'est pas toujours maîtrisé. D'abord ces mensonges sont parfois démasqués. Dorante se fait en effet démasquer par ses amis Alcippe et Philiste après avoir fait semblant d'être l'auteur de « la collation donnée sur l'eau, on trois services » auprès de ses amis. Lorsque Philiste émet des doutes concernant l'auteur de celle-ci à Alcippe, après que Alcippe et Dorante se soient battu en duel pour Clarice (un semblant de quiproquo car Alcippe pensait que la collation était adressée à sa fiancée Clarice), Alcippe considère que son ami ne peut « consentir » à « un tel vice » car il est un homme courageux or d'après lui « un homme de courage est homme de parole ». Ils démasquent toutefois la supercherie de ce dernier et Philiste conclut que Dorante est « menteur par coutume », ce dernier n'est alors pas tout à fait maître du mensonge.

Ensuite, les mensonges de Dorante sont toujours

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat :

N° d'inscription :

002

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

Né(e) le :



1.2

Concours / Examen : BACCALAURÉAT

Section / Spécialité / Série : générale

Epreuve : 2S-FRANÇAIS

Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024/2025

à la vue du public et de son confident. En effet, Dorante expose clairement son stratagème à son valet à l'acte I scène 6. Il avoue en effet mentir pour séduire la prétendue Lucrèce car il considère que ce serait ridicule de se vanter d'être « étudiant de droit » revenant de Poitiers. Son valet lui fait comprendre du danger de ces mensonges. En outre, Eliton brise sans cesse le quatrième mur dans la mise en scène de Nicolas Briangon, il regarde parfois le public, raille son maître ouvertement pour amuser les spectateurs et conclut même la pièce sur la célèbre morale « Apprenez à mentir. » à l'acte V scène 7. Eliton se permet en effet d'utiliser un impératif en s'adressant aux spectateurs. Eliton semble alors être un personnage conscient de son rôle dans la pièce, pourtant il ne le cache pas au public et dans un sens, il ne maîtrise pas l'art du mensonge.

Enfin, Dorante ne maîtrise pas tant l'art du mensonge puisqu'il ment compulsivement. On retient en effet que Dorante est un mythomane, il ment sans même s'en rendre compte. Ce sont parfois, certes, des mensonges justifiés (conquérir le cœur d'une femme, éviter un mariage, se sortir de différents problèmes) mais souvent des mensonges inutiles. Lorsque Dorante dit être l'auteur de la collation donnée sur l'eau,

Page / nombre total de pages

05 / 08

copie 2

il n'apporte rien de décisif dans sa vie, il ne change pas la trajectoire de sa vie, littéralement en grec ancien « ΠΕΡΙΠΕΤΙΑ » qui a donné en français « péripétie ». Ce mensonge est si fréquent que même Eliton (peut-être habitué à ses histoires) s'en étonne : il s'écrit « Quoi, même en disant vrai vous mentiez en effet ? » à l'acte IV scène 6 en apprenant que Dorante a encore menti à son père. L'art du mensonge n'est alors pas tant maîtrisé par Dorante puisque son mensonge est involontaire.

En dernier lieu, même si l'art du mensonge n'est pas toujours maîtrisé à la perfection, l'art qui est la comédie est maîtrisé grâce aux défauts des mensonges. D'abord, Le menteur est une comédie dans laquelle le mensonge suscite le rire. Le comique de situation fait rire et plaît aux spectateurs tout au long de la pièce de Corneille : en effet le quiproquo qui a lieu dès l'acte I scène 4 (où Dorante échange les prénoms des jeunes femmes à cause du cocher qui explique que « la plus belle est Xérèce », ce que Dorante interprète mal) plaît car il est un mensonge amusant et involontaire. De surcroît, le comique de langage amuse, or lorsque Eliton déclare à Dorante qu'il risque de « rendre cent pour cent et marier pour renard » (c'est à dire prendre Xérèce pour Elvire et réciproquement), cela fait suite au mensonge involontaire sur l'identité de Elvire.

Ensuite, Le menteur est une comédie dont le déroulement comique est permis « grâce » au

mensonge. Une comédie se doit d'avoir un dénouement comique, qui « finit bien » et qui est satisfaisant, c'est le cas dans Le Menteur. Le dénouement caractéristique de la comédie est permis grâce à un « deus ex machina », une intervention divine qui dénoue les nœuds causés par l'intrigue. Cependant ce qui est original dans Le Menteur c'est le « deus ex machina », en effet la « figure divine » qui s'apparente le plus à un « deus ex machina » est le mensonge. Le mensonge permet effectivement le mariage de Dorante avec Lucrèce (même si l'on apprend que dans la suite du Menteur Dorante n'a finalement pas voulu épouser Lucrèce).

Pour conclure, dans la comédie Le Menteur, l'art du mensonge est maîtrisé : Dorante demeure un virtuose et même « le menteur » par excellence, d'autres menteurs maîtrisent l'art du mensonge et Corneille en rédigeant cette pièce maîtrise à la perfection l'art du mensonge. On note que toutefois, l'art du mensonge n'y est pas toujours maîtrisé à la perfection : des mensonges sont en effet parfois démasqués, à la vue de certains ou encore compusifs. Ainsi, même si l'art du mensonge n'est pas toujours maîtrisé à la perfection, l'art qui est la comédie est maîtrisé grâce aux défauts de divers mensonges, ils permettent en effet d'une part un dénouement comique et d'autre part le rire.

Le Menteur est en conclusion une œuvre essentielle pour étudier le lien entre la comédie et le mensonge. Don Juan de Molière est également une pièce mêlant mensonge et comédie. Molière y invente l'histoire d'un illustre menteur : Don Juan, celui-ci contrairement à Dorante, n'arrive pas à provoquer un dénouement comique : cela s'explique par l'intention moralisatrice de Molière qui voulait « castigat ridendo mores », soit corriger les mœurs par

le lire (il ne peut donc pas mentir qu'un menteur
s'en sort impudemment). Or rien Don Juan
n'a-t-il pas maîtrisé correctement l'art du
mensonge ?